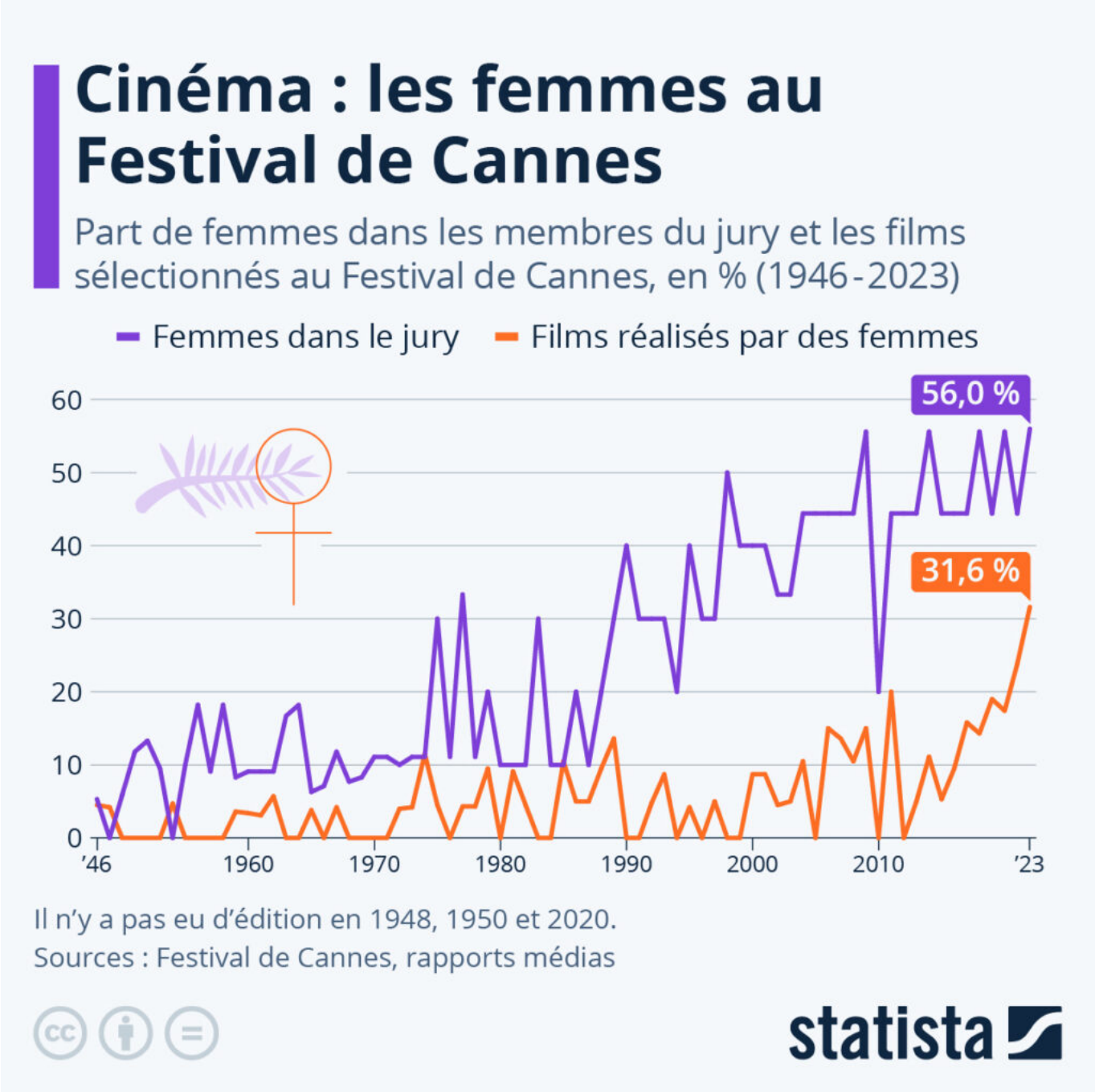
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

Cinéma : les femmes au Festival de Cannes



Comme un air de déjà vu ? L'une des critiques revenant souvent à propos du Festival de Cannes est qu'il

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

fait souvent la part belle aux mêmes cinéastes, tandis que les réalisatrices sélectionnées, elles, se font plutôt rares.

L'édition 2023, qui se déroule du 16 au 27 mai, semble toutefois amorcer un changement. Cette année, la sélection officielle présente un nombre record de films réalisés par des femmes : six sur dix-neuf en compétition, soit environ le tiers (31,6 %). Les films et cinéastes sélectionnés sont « La Chimère » (Alice Rohrwacher), « Club Zero » (Jessica Hausner), « L'Été dernier » (Catherine Breillat), « Anatomie d'une chute » (Justine Triet), « Banel & Adama » (Ramata-Toulaye Sy), et « Les Filles d'Olfa » (Kaouther Ben Hania).

Comme le montre notre graphique, qui revient sur la présence féminine au Festival de Cannes de 1946 à 2023, il a fallu attendre le début des années 2000 pour que les femmes se voient garantir au moins quatre des neuf places au sein du jury. Depuis, la parité est globalement respectée pour les jurés du festival, mais ce n'est pas encore le cas concernant les films et cinéastes sélectionnés. Malgré les progrès récents, la présence de réalisatrices dans la sélection officielle est restée ultra-minoritaire : seuls 12 % des films sélectionnés de 2003 à 2023.

Le nombre de réalisatrices reparties de Cannes avec une Palme d'or se compte quant à lui toujours sur les doigts d'une main : deux en près de 80 ans. Il s'agit de la Française Julia Ducournau pour « Titane » en 2021 et de la Néo-Zélandaise Jane Campion pour « La Leçon de piano » en 1993.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Avec « Mon héroïne », la réalisatrice Noémie Lefort va jusqu'au bout de ses rêves à New-York

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



Audace et opiniâtreté, voilà ce qui anime la jeune Alex (Chloé Jouannet), une jeune rouennaise, folle de cinéma qui veut à tout prix tourner avec Julia Roberts dans des studios américains. Dans cette comédie glamour et autobiographique, la réalisatrice filme une famille de femmes. Sa « Granny » (Brigitte Fossey), genre *Poupette* de « La Boum » mais version 2.0, sa maman Mathilde (Pascale Arbillot), infirmière, divorcée qui surprotège sa progéniture et Juliette (Louise Coldefy), sa tatie excentrique et décalée.

Un quatuor improbable qui se retrouve à Manhattan, Times Square, sur la Vème Avenue, au pied de Rockefeller Center, devant Radio City et dans Central Park en plein déconfinement post-Covid. « Je voulais à tout prix prouver à ma maman que le cinéma c'était ma vie, ma passion, ma raison d'être et qu'il fallait qu'elle rentre dans mon jeu, qu'elle me fasse confiance » explique Noémie Lefort au cinéma « Capitole » du Tronquet au Pontet. Du coup, elle n'a pas froid aux yeux, elle ose tout. Même forcer la porte d'un studio de production new-yorkais pour laisser son script à une assistante qui enfreindra les règles pour lui tendre la main.

Avec sa casquette « N-Y » vissée sur la tête, elle ajoute : « Ce qui m'intéresse, c'est comment on rêve à 20, 30 ou 40 ans. A 20 ans, on pense que tout est possible, on y croit à fond. A 30, on fait un 1er bilan et à 40, on a mis des petits mouchoirs un peu sur tout. J'avais envie d'explorer ces 3 générations de femmes, de travailler sur la relation avec ma maman, « Mon héroïne », même si elle est un peu « atta-chiante ». Et je voulais montrer comment ce voyage fou à la recherche de Julia Roberts a bouleversé nos vies.

Finalement, dans la vraie vie, Julia Roberts (star planétaire de Pretty woman ou Erin Beickovitch) sera touchée par cette petite française dingue de cinéma américain qui croit en son rêve. Et quand son assistante viendra à Paris, elle offrira à Noémie Lefort la paire de lunettes de soleil que Julia Roberts portait dans « Coup de foudre à Notting Hill » avec son autographe dans l'étui. La réalité dépasse la fiction !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Ecrit par le 3 novembre 2026

« Mon héroïne » sort le 14 décembre.

Andrée Brunetti